

Marches et Rêves

Siège social : Mairie de Ruoms 07120



Du mardi 3 au jeudi 5 sept. 2013

LE BUET – 3096 m

A la sortie de l'été, heureusement que Claude avait prévu deux randos un peu rudes, histoire de nous remettre en jambe. D'abord, montée sur Chaumienne le 27 août, puis au départ de Brahic, le Serre de Barre par un chemin un peu abrupt, contournement en descente et remontée par le sentier de la Bergère avant de rejoindre Brahic. Rien de tel pour affermir les mollets !

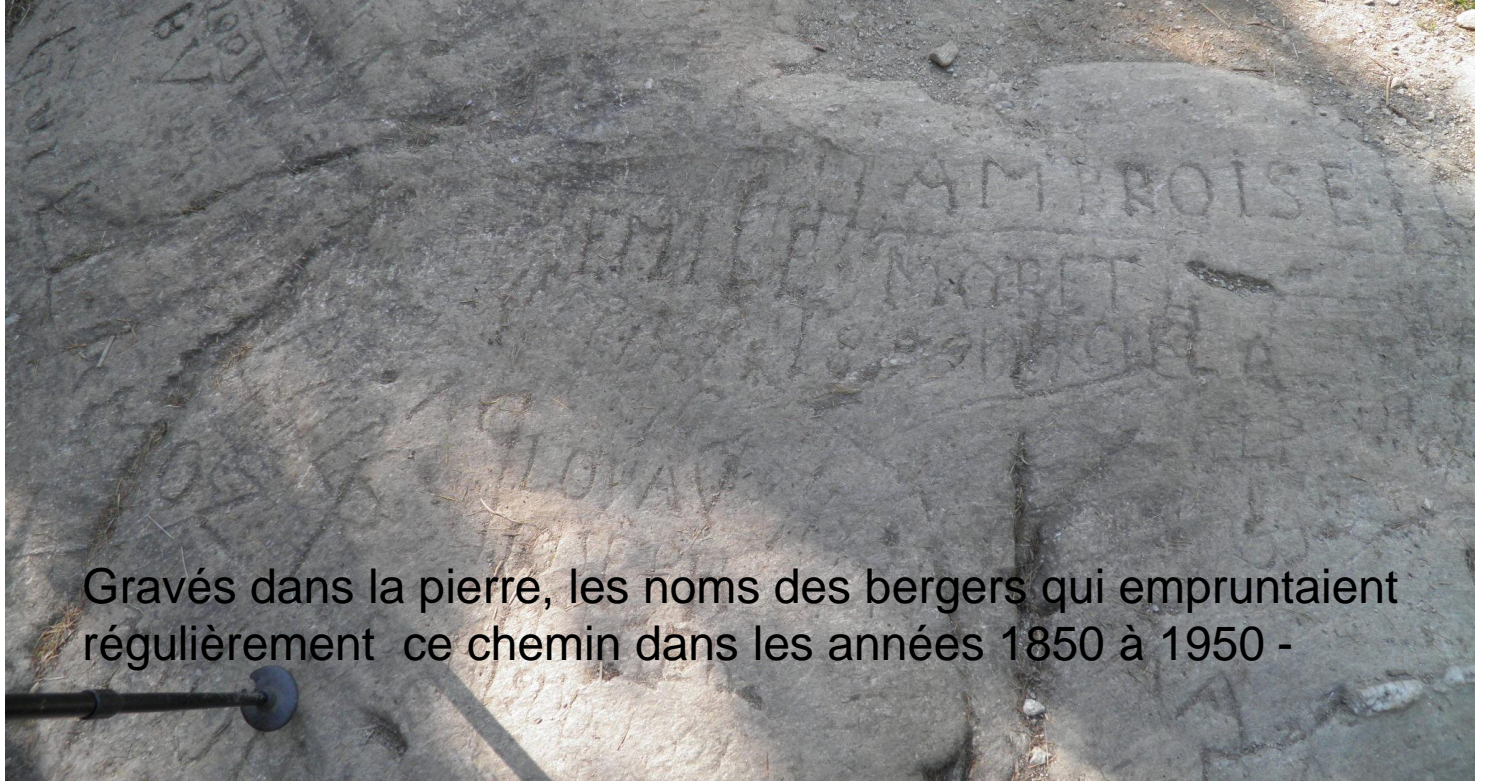


Mardi à 15h, nous nous retrouvons au parking du hameau du Buet – 1350 m - (commune de Vallorcine) entre Chamonix et la Suisse. Nous sommes 17 prêts à monter au Refuge de la Pierre à Bérard – 1924 m – Le ciel est sans nuage et la météo prévoit le beau temps pour les 2 jours à suivre.



Nous passons par la cascade de Bérard (chute d'eau de 30 m) et empruntons la passerelle métallique nouvellement mise en service qui permet de voir ses eaux tumultueuses.





Gravés dans la pierre, les noms des bergers qui empruntaient régulièrement ce chemin dans les années 1850 à 1950 -



Nous longeons le vallon de Bérard et arrivons au refuge vers 17h 30 –
Le repas est prévu à 18h 30 – et ensuite, bonne nuit et à demain !



Mercredi 4 septembre – le BUET



Petit-déj. À 7h
Tout le monde est
prêt à 8h pour
démarrer la montée
qui nous mènera au
Buet.

Ascension dans la
caillasse. Chacun
doit adopter son
propre rythme.



Après la caillasse, le rocher et le chaos de rochers, et puis quelques petits névés à traverser.





Claude nous ménage quelques regroupements le long du trajet.

Au fur et à mesure de notre élévation, nous voyons de mieux en mieux le Mont Blanc.

Notre ami Charles, qui a trouvé un bâton (mais a perdu ses lunettes de glacier), admire ce paysage incomparable.





Arrivés au relais, nous faisons une pause bien méritée.

Le plus dur est fait. Il ne reste plus qu'à gravir une dernière pente régulière en terre pour atteindre le sommet. Il ne reste plus qu'à mettre un pied devant l'autre.



Nous voici au sommet. La vue est superbe et Charles nous cite, l'un après l'autre, le nom de chaque sommet, de chaque aiguille, des glaciers, la Suisse, l'Italie... un livre à ciel ouvert !

LE BUET 3096 m





Après une longue pause pour se restaurer et se reposer, nous amorçons la descente.

Nous croisons un jeune bouquetin peu farouche, et même un peu cabot, qui fait la Une de notre reportage.

Nous sommes dans la réserve naturelle des Aiguilles rouges.



Lors de la descente, pendant que quelques-uns se reposent, d'autres font une petite variante pour aller au col de Salenton ((2526 m) où un épais névé (de 4 à 5 m de haut) subsiste dans un creux de la montagne. C'est tout de suite la débandade : bataille de boules de neige pour tous et Robert s'est montré le plus adroit à ce jeu-là !!



La descente fut éprouvante pour les pieds et nous apprécions une toilette même sommaire.

Les femmes sont montées plus haut pour se rafraîchir, près d'un captage d'eau.

Certains disent qu'arrive le meilleur moment de la journée : la mousse !

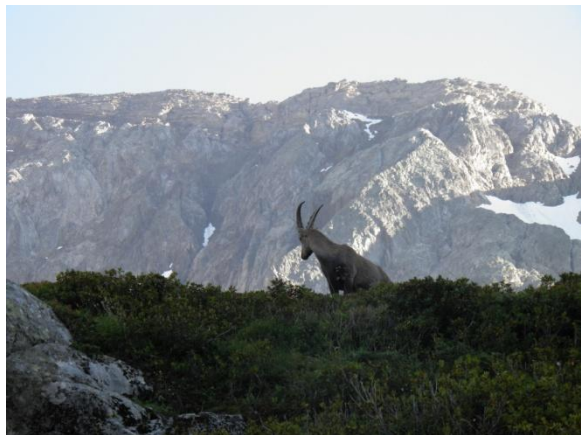
Et puis, surprise ! notre guide que nous suivons sans discuter nous annonce : « RV à 17H 30 dans le pré juste au-dessus » et le voilà parti avec son sac à dos..



Et il sort champagne, verres à champagne, cacahuètes Pour arroser le 1^{er} 3000 m de Marches et Rêves. A noter que tout cela a été monté la veille dans le sac à dos !!



Merci aux Besset pour cette magnifique et mémorable journée.

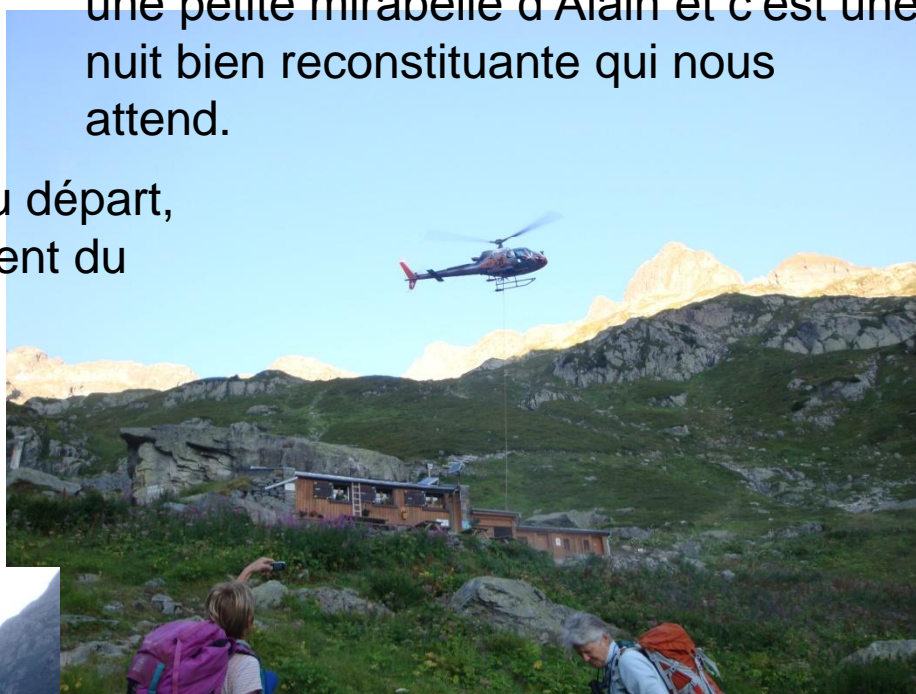


Un bouquetin, sans doute un peu curieux et surpris de toute cette animation, vient voir ce qui se passe dans son secteur.

Nous rejoignons le refuge où une tartiflette nous réconforte. Quelques-uns s'attardent un peu au-dehors avec une petite mirabelle d'Alain et c'est une nuit bien reconstituante qui nous attend.

Le jeudi matin, au moment du départ, nous assistons au ravitaillement du refuge par hélicoptère.

Puis nous redescendons par le même chemin que la veille





Chemin faisant, Charles croise un certain Jean Jacques qu'il a bien connu, et qu'il n'avait pas revu depuis 15 ans. Quelques paroles amicales échangées et nous voilà repartis.

Au niveau de la cascade, nous attendions un petit groupe en retard. Ce n'était rien qu'un petit pansement à faire ... autour de la chaussure de Charles. Le Buet a eu raison de ses vieilles chaussures en cuir qu'il portait depuis... bien longtemps et dont il avait du mal à se séparer.



Au retour, nous avons appris que, en route, nos amis s'étaient arrêtés dans un magasin spécialisé et que Charles avait retrouvé chaussures à ses pieds ... pour les 20 prochaines années.

Merci à tous pour cette belle rando qui fera date dans les annales de Marches et Rêves.